

Rapport final de la vice-présidence exécutive 2007-2008

Comité externe

Cette année j'ai mis fin au dossier du comité externe. Par un manque d'intérêt de la part des étudiants et un montant minimal de travail à faire pour un tel comité, le besoin de continuer ce comité ne s'est pas fait ressentir. Cette année j'ai utilisé les services d'un seul étudiant, Mathieu Boudreau, qui a servi comme notre ambassadeur de l'ACAÉ ainsi que membre du comité des campagnes pour l'AENB. Il a été actif dans les campagnes de « Bourses rechargées » de l'ACAÉ et aussi au courant des activités entourant la journée de l'éducation. L'AENB a décidé de ne pas faire de campagnes cette année. Mathieu a été très compétent dans l'accomplissement de ses tâches et je ne crois pas qu'il y a eu une surcharge de ces tâches d'où j'ai pris la décision de ne plus considérer un comité pour accomplir ces tâches.

Rapprochement avec la communauté avoisinante

Les rencontres avec la communauté de Sunny Brae se sont terminées dans le mois d'octobre. Au courant de l'été, on a eu l'occasion de discuter de diverses problématiques entourant la proximité de l'Université de Moncton, ainsi que la croissance de maisons avec chambres à louer. Ces maisons causent des problèmes, car ils sont essentiellement des entreprises et souvent il peut y avoir jusqu'à une dizaine d'étudiants qui demeurent dans une maison, mais le zonage de ces endroits est strictement pour des résidences. Le comité est couramment en pourparler avec le conseil de la ville de Moncton. La FÉÉCUM a entrepris des démarches pour créer un lien entre les étudiants qui demeurent dans la communauté de Sunny Brae avec le reste de la communauté, mais malheureusement le tout s'est écroulé lorsque la participation de la communauté a manqué. Il serait encouragé de continuer à tenir des discussions régulières avec ce groupe et de leurs aider lorsque possible. Nous devons aussi assurer de conscientiser la population étudiante de leurs droits et leurs responsabilités comme membres d'une communauté.

Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick

L'AENB a vu une année assez mouvementée. D'abord, l'AENB s'est concentrée sur la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick. Les revendications étaient tous axées sur les recommandations des commissaires portant sur l'endettement étudiant. Plusieurs de ces recommandations étaient tirées des mémoires soumis par la FÉÉCUM et l'AENB. On a eu la chance de présenter ces résultats aux deux caucus de l'Assemblée législative lors d'une conférence de lobbying au mois de novembre. Ces discussions ont été fructueuses et ont démontré leur importance dans le période des questions, où le débat sur l'endettement étudiant a dominé le discours. Malheureusement, le comité de travail n'a pas encore rendu son rapport au gouvernement du N.B. et celui-ci n'a pas voulu mettre en œuvre ces recommandations avant que le rapport leur soit remis. Donc, dans leur budget du 18 mars, au lieu d'y inclure les recommandations des commissaires, ils ont inclus une augmentation de budget de 7.2% ce qui excellent. Alors qu'il y a eu de nouveaux investissements dans l'éducation postsecondaire, ils sont mal distribués pour attaquer le problème de l'endettement étudiant. L'AENB devra surement continuer à pousser pour le cap d'endettement et autres politiques énoncées dans le rapport des commissaires.

De plus j'étais membre de deux comités à l'intérieur de l'AENB soient : le comité constitutionnel et le comité pour l'évaluation des exécutifs.

D'autres parts, l'AENB a vu le début d'une réorganisation à l'interne. Ceci c'est très important, car plusieurs membres de l'exécutif et des employés ont eu de la difficulté à voir la pertinence de notre engagement à cet organisme. Il est question d'évaluer si ce que l'on retire de l'AENB équivaut le 1400.00\$ déboursé pour en être membre. D'après moi, l'AENB peut encore offrir des services à la FÉÉCUM, mais cela va certainement requérir un grand effort de la part de l'AENB. Ils devront faire quatre choses pour démontrer leur validité aux étudiants du Centre universitaire de Moncton.

1. Créer des partenariats avec les Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick et les New Brunswick Community Colleges, pour augmenter la crédibilité de nos revendications et alléger le fardeau financier qu'il impose ses membres (Assurer une restructuration lorsque nous avons accueilli un certain nombre de collèges);

2. Concrétiser sa constitution pour donner des directives claires et précises sur la mission et le rôle de l'AENB, ainsi que des devoirs des exécutifs de l'organisme;
3. Devenir plus présent sur notre campus (bulletin, affiches, conférences, visites)
4. Offrir plus de possibilités de parler avec des haut-fonctionnaires et politiciens de la province.

Pour le moment, les discussions avec les collègues et le travail sur constitution ainsi que la restructuration de l'organisme avancent très bien. Il s'agit d'assurer une continuité dans le prochain mandat.

Forum de concertation des organismes acadiens

Le partenariat entre le Forum de concertation et la FÉÉCUM n'a rarement été plus pertinent qu'il ne l'a été cette année. Après plusieurs réunions où la discussion était dominée par le dossier de la gouvernance du Forum et de la SANB, nous avons enfin commencé la discussion sur les priorités des Acadiens. À la dernière rencontre du Forum, le secteur de l'éducation a proposé et adopté que l'éducation devienne un des enjeux majeurs du Forum vu la Commission sur l'éducation francophone au Nouveau-Brunswick qui sera mise en place dès l'automne 2008. La FÉÉCUM doit préparer un autre mémoire et revendication pour assurer que la voix des étudiants est entendue.

Par ailleurs, la FÉÉCUM a aussi amené une proposition pour que le Forum appui publiquement les recommandations des commissaires sur l'endettement étudiant et en particulier le cap d'endettement. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Forum Canadien pour les étudiants en situation minoritaire

Depuis maintenant 2 ans, la FÉÉCUM essaye d'organiser une conférence pour les associations étudiantes d'universités francophones en situation minoritaire. Malheureusement, un sérieux manque de financement ne nous le permet pas. Nous avons alors regardé à faire des partenariats avec d'autres organismes qui partagent un objectif commun, notamment la FJCF. Rien n'est confirmé, mais nous espérons que cet organisme puisse nous aider dans nos exploits.

Rapprochement avec les collèges communautaires

Le rapprochement avec les collèges communautaires de la province s'est fait plutôt par l'entremise de l'AENB. J'ai eu la chance de créer des liens très étroits avec les membres de l'exécutif des deux collèges dans la région de Moncton. En fait, ce sont deux institutions qui considèrent sérieusement s'allier à l'AENB. De plus, on a eu la chance d'emmener avec nous le président du Collège communautaire de Dieppe durant la conférence de lobbying à Fredericton, ce qui nous a donné plus de poids dans nos propos.

L'Alliance des associations étudiantes du Canada

La FÉECUM s'est engagée davantage avec l'ACAÉ cette année. Après deux ans de participation passive, il était temps de démontrer notre valeur à ce partenaire. La présidente, Stéphanie Chouinard, s'est engagée sur l'exécutif de l'ACAÉ et moi je me suis engagé sur la planification de l'AGA qui se déroulera du 20 au 25 mars 2008. J'ai aussi été engagé sur le comité des campagnes, où nous nous sommes concentrés sur des campagnes pour faire renouveler la Fondation Canadienne des bourses du millénaire. Au courant de l'année j'ai eu la chance de partager la nouvelle politique de l'ACAÉ sur la conservation des deux langues officielles du Canada en milieu minoritaire avec plusieurs personnes d'intérêt, notamment Bernard Lord, dirigeant des consultations pancanadiennes sur les Langues officielles et Michel A. Carrier, commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick. Il est à noter que je n'ai pas pu assister à la conférence du mois de juin à Vancouver ni à la conférence de lobbying à Ottawa au mois de juin, à cause de raisons personnelles et à cause du stage que j'ai effectué au premier semestre. En vue de mon absence, je recommande qu'aucun étudiant effectuant un stage d'une durée prolongée ne puisse poser sa candidature à la FÉECUM. De plus, si on veut que la vice-présidence exécutive participe à de telles réunions, on doit s'assurer autant que possible qu'on donne un emploi d'été au détenteur de ce poste pour qu'il ou elle puisse avoir un horaire assez flexible pour les accommoder.

Journée de l'éducation

La FÉÉCUM, voulant se montrer présente sur le campus et en même temps tirer de l'attention vers la cause étudiante, a réutilisé l'idée d'avoir une journée d'éducation. Le thème de la journée de l'éducation cette année était « Le centre étudiant pris en otage ». Nous avons voulu faire un plein 24 heures d'activités pour les étudiants tout en mettant en valeur l'endettement des étudiants. Nous avons distribué des cartes postales, toutes destinées au Premier Ministre du Nouveau-Brunswick, où les étudiants inscrivaient anonymement leur montant de dette. Par la fin de la journée nous avons réussi à ramasser quelques millions de dollars en dettes. Cette journée comprenait des activités tels que le ultimate frisbee, une vente de dîner Kraft au Café Osmose, un BBQ en après-midi et une soirée pyjama.

Pétition dans la chambre des communes

La FÉÉCUM a démontré son appui d'une pétition venant de la part du NPD qui soutenait la continuité de la Fondation Canadienne des bourses du millénaire. Mathieu Boudreau et moi nous sommes promenés sur le campus pendant deux semaines de temps pour amasser des signatures pour cette cause. À la toute fin, nous avons environ 600 signatures qui ont été jointes à des milliers des signatures à Ottawa. Cette pétition fut présentée en chambre et par la suite a réussi d'avoir l'attention des médias nationaux.